



Inscrit:

16/04/2007 17:44

De **Quelque part entre ma tête et mes pieds**

Groupe :

Responsables Edition  
Responsables Oniropédia  
Conseil consultatif  
Équipe de publication  
Évaluateurs  
Correcteurs  
Auteurs  
Membres Oniris  
Comité Editorial

Post(s): **63375**

EN LIGNE

**Nous cherchons des correcteurs !**

Qui serait prêt à nous rejoindre ?

**Le profil recherché**

- Accepter de travailler bénévolement, sans espoir de rémunération : corriger sur Oniris est un loisir ;
- Avoir une bonne orthographe, être à l'aise avec la mise en page et les traitements de texte (l'html est un "plus" non négligeable, mais pas indispensable) ;
- Connaître suffisamment Oniris et notamment le fonctionnement, les principes auxquels nous adhérons, la navigation, etc. Il faut donc avoir un peu participé (commentaires, interventions sur les forums, etc.). La lecture de la charte et du centre d'aide permettent de comprendre pas mal de choses ;
- Accepter d'être coaché : écouter des conseils, suivre des règles ;
- Savoir travailler en équipe ;
- Savoir donner son avis lors de débats ;
- Faire la différence entre une « surcorrection » qui change le texte et une correction qui le respecte ;
- Ne jamais avoir causé un souci quelconque à Oniris ;
- Être régulier, avoir envie de s'investir sur un certain temps.

**Les étapes à franchir pour devenir correcteur****Étapes d'approche**

- Envoyer un mail à [correcteur@oniris.be](mailto:correcteur@oniris.be) en précisant les raisons pour lesquelles vous souhaitez devenir correcteur et comment vous concevez la correction sur Oniris ;
- Répondre à un questionnaire de connaissance d'Oniris qui vous sera envoyé ;
- Corriger un texte-test qui vous sera envoyé.

**Étapes d'apprentissage**

Avec l'aide d'un coach, vous devrez être présent régulièrement\*, pour :

- apprendre à utiliser la Centrale de correction d'Oniris ;
- apprendre à corriger en respectant les objectifs d'Oniris (notamment : ne pas surcorriger) ;
- répondre à un questionnaire de validation ;
- être validé par votre coach et les co-responsables de la Centrale.

\* **régulièrement** : ça veut dire qu'il ne faut pas trop de délai entre deux sessions. Venir plusieurs fois dans la semaine, quand on débute, est nécessaire (pour ne pas oublier ce qu'on a appris).

## Correction :

### - **Choix des candidats**

Les candidats sont choisis à partir des propositions que tous les membres de l'équipe peuvent faire ou suite à un appel aux candidatures (sujet de forum déjà rédigé, à remonter), avec l'accord des responsables avant de les contacter ou de leur répondre.

### - **Désignation d'un coach**

Principe d'un coach référent avec la possibilité de passer la main (en cas d'indisponibilité imprévue), ce qui n'exclut pas l'interformation (interventions d'autres membres de l'équipe dans le post de couacs, aides, etc.)

### - **Contact direct** (quand la demande émane de vous)

- Envoi d'un mp pour vérifier si le candidat est intéressé (par le coach) ou pour répondre à sa candidature. En général, le candidat pose des questions (prévoir un échange de plusieurs mp) ;
- En cas de réponse négative à une demande de notre part, lui dire éventuellement qu'on le contactera ultérieurement ou si la réponse négative vient de lui, qu'il n'hésite pas à le faire s'il change d'avis ;
- Plusieurs tests sont proposés : le texte à corriger et le questionnaire portant sur la connaissance d'Oniris ;
- Leur demander leurs motivations et comment ils conçoivent la correction sur Oniris ;
- Corriger les tests et faire un retour au candidat ;
- Envoi des réponses du candidat aux responsables (ou un avis sur leurs réponses) qui donnent leur aval et demandent d'ouvrir l'accès à Nico (ou si c'est un orga qui recrute, il peut le faire).

### - **Réponse à un appel aux correcteurs**

- Les candidats enverront leurs demandes par mail aux responsables ;
- Si accord pour recruter, on leur fait parvenir les tests en leur demandant d'envoyer les corrections au coach ;
- Celui-ci corrige et contacte les responsables en donnant leur avis sur les résultats et acter la candidature (comme dans le cas précédent).

--> si le candidat n'est pas retenu, lui envoyer un MP pour le lui expliquer.

### - **Mise en oeuvre**

- Ouvrir deux fils : un de « bienvenue » (forum communication centrale), un « de couacs » (forum correction) avec les explications nécessaires sur le coaching, les liens vers les posts indispensables, etc. ;
- Coaching : porte essentiellement sur les risques de surcorrection. Voir la manière de coacher dans le post « débiter dans la correction ». Les textes de coaching doivent être identifiés dans la centrale (noter « réservé coaching » en gras) pour que seuls le stagiaire et le coach interviennent sur le texte.

Mais pas de MP, surtout. Le coaching s'effectue par le biais du forum.

### - Finalisation du recrutement

- Quand le candidat est prêt, lui faire passer le quizz : celui-ci peut dans un premier temps comporter des erreurs, ce qui peut permettre de terminer le coaching (le stagiaire complète ses connaissances en faisant des recherches et en trouvant par lui-même les bonnes réponses) ;
- La validation n'interviendra que si les réponses sont justes et après l'aval des responsables.
- Au départ, le nouveau correcteur ne fera que les premières corrections. Désormais, il n'aura plus besoin de recorriger le texte après le relevé des couacs : il répondra uniquement dans son fil de couacs pour continuer l'interformation.
- Le coach continuera à suivre (de plus loin) le nouveau correcteur et pourra proposer qu'il fasse les deuxièmes corrections (en prenant l'avis des autres correcteurs et des responsables si nécessaire).
- Quand il pourra faire les deuxièmes corrections, il pourra devenir coach à son tour (pas réservé aux publicateurs).

Texte-test :

Citation :

Qu'y a-t'il de plus triste qu'un roi triste en son palet ? Son agitation permanente ses voyages subis à l'autre bout du monde rien n'arriver plus a le distraire de sont ennui, depuis que son épouse grande et sublime l'avait abandonnée pour sans aller batiffole avec un triste cire

- Oh ! mon grand chambelan dit il un jour quant va tu enfin me trouver une activité qui me permettra de m'épanouir? J'espérai tant m'amuser. Mais, maintenant, j'en ai mare. à toi de te débrouiller comme tu veux, sinon je te chasse or de ma vue ! Je n'hésiterais pas tu le sais ! Ais-je été assez clair, comme on dit dans mon feuilleton préféré, acheter à ville prit aux américain.

Il fût bien inquiet, le secrétaire, et ne su quoi répondre !

- Votre majestés pourrai peut être... allé à la chasse... faire des bisous à la chancelière de nos voisins d'outre-rhin... donner l'ordre à nos avions de bombardé la Perse où visiter un parc d'attraction ?

- Bonne idée. Prend contacte avec une chanteuse pour qu'elle m'accompagne ! Répondis le roi, qui voulait enchanté son après midi de son harmonieux, fatigué qu'il été des vociférations syndicales, et des protestations des étudiant paresseux...

-Annie Cordy proposait l'autre.  
-Trop vieille! Cherches une plus jeune...

Ca lui pris un peu de tant mais il cherchait et trouvait sans peine une brune, qui ressembla à l'ancienne, en plus ! Ce fût une belle histoire d'amour dont on parlât longtemps dans les chaumières. Belle mais trop courte, car la chanteuse avait un filé de voie trop peut vigoureux, trop murrant, et le roi n'entendait jamais ce qu'elle raconta même si il se trouvait prêt d'elle ! Il demanda alors qu'on lui trouva une autre reine ! Et même, il exigea, en tapant par terre de ces petits pieds. L'étalon faisait grand bruit sur les careaux rouges sombres, qui se fendisse et qu'il fallu racomoder!

- Facile, dit le premier ministre, qui était en générale encore plut triste que le roi mais sur de lui. Vous avais déjà causer longuement avec elle devant des million de téléspectateurs. Elle est libre depuis quelques mois, et elle à déjà le non qui conviens : Royal.

Exemple de MP de premier contact. À adapter selon les cas (tutolement, contenu, etc.) :

Citation :

Series-vous d'accord pour nous rejoindre en comité éditorial ?  
Les capacités d'analyse de textes et d'argumentation faisant partie des bases sur lesquelles nous nous appuyons pour repérer un candidat potentiel, nous ne formons pas à ce niveau, même si nous travaillons ensemble sur ces questions. Il s'agit surtout de comprendre le fonctionnement technique de la centrale et nos procédures, en étant coaché, bien entendu.

Le comité est chargé de sélectionner les textes sur Oniris, comme vous devez le savoir. Il s'agit d'un travail bénévole où chacun est libre de participer selon ses disponibilités et son envie. Seule la période de départ nécessite un peu d'assiduité. Vous êtes également libre de partir quand vous le souhaitez.

Qu'en pensez-vous ?

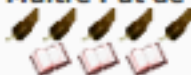
Questionnaire sur la connaissance d'Oniris :

Citation :

- 1 Les membres du comité éditorial sont des modérateurs.
- 2 Les textes envoyés sont d'abord sélectionnés par le comité éditorial avant d'être soumis au groupe de lecteurs.
- 3 La ponctuation est systématiquement corrigée dans les textes publiés.
- 4 Seuls les auteurs publiés ont la possibilité d'ouvrir un sujet en forum d'échanges avec les correcteurs.
- 5 L'inscription au groupe de lecture est automatique après un certain nombre de commentaires faits en publication.
- 6 L'oniropedia est un dictionnaire d'Oniris qui comprend deux modules.
- 7 Les double-pseudo sont interdits.
- 8 Parler du bien-fondé de la sélection d'un texte en commentaire est modérable.
- 9 Pour aller sur le chat, il faut y être invité.
- 10 La centrale comprend plusieurs espaces destinés à des activités différentes.
- 11 Pour devenir correcteur, il suffit de postuler, l'inscription est automatique.
- 12 Jainme est un des webmasters du site.
- 13 Les « ailleurs d'Oniris » est un module qui regroupe des liens intéressants pour le site.
- 14 Pour mettre une image sur le diaponiris, il faut demander l'autorisation au webmaster.
- 15 Les textes lus par les lecteurs sont anonymes.



Maître Pat de Velours - Organiris



Inscrit:

16/04/2007 17:44

De **Quelque part entre ma tête et mes pieds**

Groupe :

Responsables Edition  
 Responsables Oniropédia  
 Conseil consultatif  
 Équipe de publication  
 Évaluateurs  
 Correcteurs  
 Auteurs  
 Membres Oniris  
 Comité Editorial

Post(s): **63375**

## \*\*\*\* Tout ce que tu dois savoir pour démarrer \*\*\*\*

Si tu es parvenu jusqu'ici, c'est que ton statut de correcteur est validé. Tu es dans la « boîte à outils des correcteurs », l'un des forums réservé à l'équipe.

- **L'accès à la centrale** : La centrale de correction se trouve sur le bandeau « menu principal », à gauche de la page d'accueil. C'est là que tu pourras donner libre cours à tes activités de correcteurs.

- une **animation** te permettra de comprendre facilement comment fonctionne la centrale.

- **Un post d'accueil** est ouvert pour chaque correcteur qui débute : c'est là où tu te présenteras à l'équipe, là où l'équipe te souhaitera la bienvenue à sa manière et là où tu pourras échanger avec ton coach (toutes les questions sont les bienvenues, « aucune n'est idiote sauf celle qu'on n'ose pas poser » (Léo).

- **Un coach** est spécialement désigné-volontaire pour chaque débutant (il se fera connaître dans le post d'accueil). C'est lui qui vérifiera les corrections. Il ne corrigera pas derrière toi, mais t'indiquera ce qui va, ce qui ne va pas : soit dans la centrale (en commentaire sous le texte), soit dans le forum (un sujet : « les couacs de ... » est ouvert pour chacun de nous. C'est ce qui sert à notre **interinformation** ).

- **Le travail qu'on demande aux débutants** c'est de CORRIGER et de ne pas hésiter à questionner son coach s'il rencontre des problèmes, s'il doute de sa correction, etc.

- **Pour commencer, un seul texte à la fois** et attendre le retour du coach. Pendant ce temps-ci, rien de tel qu'une bonne balade sur nos forums, histoire de prendre la température de l'équipe. (non, pas avec un thermomètre !)

- **Il est préférable de corriger des nouvelles pas trop longues** (moins de 10000 caractères) au départ. Les poésies seront pour plus tard.

- **Si tu as des questions sur le texte que tu viens de corriger**, parles-en dans ton fil de couacs.

Un aspect essentiel de la correction est à comprendre : **la surcorrection** .

- **Pour débiter en correction** lire **ce post-référence** qui donne quelques indications essentielles sur notre façon de corriger : il ne remplace pas la lecture du **guide des correcteurs** . Ce guide est complet, mais impossible à apprendre en une seule fois. Il est recommandé de s'y référer en cas de besoin, c'est-à-dire au fur et à mesure des questions que l'on se pose. L'essentiel est de FAIRE. C'est en corrigeant qu'on apprend à corriger.

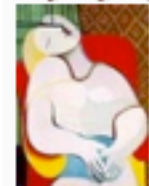
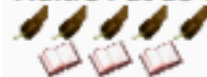
- **Les nouveaux correcteurs sont à l'essai** avant de devenir confirmés (et voler de leurs propres ailes). Après leur confirmation (c'est le coach qui décide et qui fait passer le quizz avant), ils pourront prendre les textes qu'ils souhaitent, mais seulement en 1re correction.

- Si la correction n'est pas leur truc ou si leur travail ne correspond pas à ce qu'on attend d'un correcteur, ils ne pourront plus faire partie de l'équipe. Cette décision sera prise en concertation avec le coach et la responsable de l'équipe. Évidemment, un nouveau correcteur peut à tout moment décider qu'il ne souhaite plus corriger. Nous respectons tout à fait ce genre de chose.

- Il nous paraît souhaitable qu'au départ, tu aies un rythme assez régulier, et si possible soutenu (tous les 1 ou 2 jours pendant la formation), afin d'intégrer les principes de la correction. Par la suite, tu feras en fonction de tes disponibilités, tes envies. Toutefois, une absence trop prolongée risque de poser problème surtout si des modifications interviennent dans le fonctionnement. Tu peux aussi faire une pause et revenir. Il vaut mieux dans ce cas prévenir **ici** .

Allez, courage ! (tu ne seras pas pendu au-dessus de la mare aux crocos les premières semaines... on attend un peu, en général !)

Maître Pat de Velours - Organiris



Inscrit:

16/04/2007 17:44

De **Quelque part entre ma tête et mes pieds**

Groupe :

Responsables Edition  
 Responsables Onirpédia  
 Conseil consultatif  
 Équipe de publication  
 Évaluateurs  
 Correcteurs  
 Auteurs  
 Membres Oniris  
 Comité Editorial

Post(s): **63375**
 EN LIGNE

## Comité éditorial :

### - Choix des candidats

Les candidats sont choisis à partir des propositions que tous les membres de l'équipe peuvent faire (repérés essentiellement par leur activité en espace lecture) et après l'aval du ou des responsables.

### - Désignation d'un coach

Principe d'un coach référent avec la possibilité de passer la main (en cas d'indisponibilité imprévue), ce qui n'exclut pas l'interformation (interventions d'autres membres de l'équipe dans le post d'écolage, aides, etc.)

### - Contact

- Envoi d'un mp pour vérifier si le candidat est intéressé (par le coach). En général, le candidat pose des questions (prévoir un échange de plusieurs mp) ;
- En cas de réponse négative, lui dire éventuellement qu'on le contactera ultérieurement ou qu'il n'hésite pas à le faire s'il change d'avis ;
- Un test préalable sur la connaissance d'Oniris est proposé (questionnaire) auquel on répond et dont les réponses peuvent être copiées/collées sur le forum de bienvenue ou d'écolage (pas obligatoire, mais sympa si les réponses sont rigolotes) ;
- Envoi des réponses du candidat aux responsables qui donnent leur aval et demandent d'ouvrir l'accès à Nico (ou si c'est un orga qui recrute, il peut le faire - édit Pattie : seulement s'ils ont l'aval du ou des responsables).

### - Mise en oeuvre

- Ouvrir deux fils : un de « bienvenue », un « d'écolage » avec les explications nécessaires sur le coaching (préciser que la validation n'est pas automatique), les liens vers les posts indispensables, etc. ;
- Coaching : porte uniquement sur les aspects techniques et fonctionnels de la centrale (le reste est au choix du coach, mais ne sert pas à la validation). La manière de faire est libre.

**Mais pas de MP, surtout. Le coaching s'effectue par le biais du forum.**

### - Finalisation du recrutement

- Quand le candidat est prêt, lui faire passer le questionnaire de validation : celui-ci peut dans un premier temps comporter des erreurs, ce qui peut permettre de terminer le coaching (le stagiaire complète ses connaissances en faisant des recherches et en trouvant par lui-même les bonnes réponses) ;
- La validation n'interviendra que si les réponses sont justes et après l'aval des responsables.
- Quand il aura acquis de l'expérience, il pourra devenir coach à son tour (pas réservé aux responsables techniques).

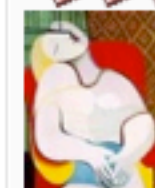
Exemple de MP de premier contact. À adapter selon les cas (tutolement, contenu, etc.) :

Citation :

Seriez-vous d'accord pour nous rejoindre en comité éditorial ?  
 Les capacités d'analyse de textes et d'argumentation faisant partie des bases sur lesquelles nous nous appuyons pour



Maître Pat de Velours - Organiris



Inscrit:

16/04/2007 17:44

De **Quelque part entre ma tête et mes pieds**

Groupe :

**Responsables Edition****Responsables Oniropédia****Conseil consultatif****Équipe de publication****Évaluateurs****Correcteurs****Auteurs****Membres Oniris****Comité Editorial**Post(s): **63375**

## Guide de survie des commentaires

Pour le succinct voir [ici](#) (c'est juste le post précédent, mais des fois que...).

Il nous semble important, avant toute chose, de nous interroger sur ce geste si simple – merci les clics magiques de nico – mais pourtant pas si anodin qu'il y paraît. Si on relève le nombre incroyable de fils sur le sujet, ça donne déjà une idée... de sa sensibilité.

Pourquoi publie-t-on sur Oniris ? Voir son texte s'afficher sur un écran et à la disposition d'un nombre de lecteurs qu'on n'aurait jamais espéré ? Oui, mais surtout, recueillir des avis et engager, si possible, des discussions autour de ses textes. Les commentaires sont la zone sensible d'Oniris et en même temps ce qui en fait sa richesse. C'est ce qu'attend l'auteur avec impatience dès que son texte est publié.

Ce n'est pas facile d'entendre l'avis de quelqu'un. Parce qu'évidemment ça nous renvoie à des tas de situations de la vie « réelle » où on a été jaugé, jugé, évalué, encensé, descendu, etc. Parce qu'on livre quelque chose de nous à des inconnus dont on n'est pas toujours en mesure de distinguer l'intention (ou parfois trop, au contraire). Parfois, d'ailleurs, quand on fréquente les rivages oniriens depuis un bon moment, ce ne sont plus vraiment des inconnus, ce qui peut, éventuellement, donner d'autres sujets d'inquiétude.

Recevoir des critiques sur son texte est une épreuve. Personne, je pense, n'est complètement préparé à ça, même s'il peut paraître blindé, voire désabusé. Oniris peut aider à mieux les supporter (à force, on peut s'y habituer... dans une certaine mesure). Et la personnalité de chacun va jouer sur la manière dont il ressent ces critiques.

Nous sommes conscients de cette difficulté et nous y parons du mieux que nous pouvons du côté des modo, orga, notamment. Les consignes du « bien commenter » sont difficiles à donner de manière exhaustive, car chacun va le faire avec ce qu'il est, sa culture, son expérience, ses connaissances, etc. Et il serait aussi dommage qu'on donne une grille de lecture à remplir avec des items précis. Ce qui serait contraire à une volonté de laisser s'exprimer la subjectivité de chacun dans l'acte de lire. Subjectivité nécessaire à des regards pluriels sur un texte. L'objectivité, ça n'existe pas. Mais dans la multitude des subjectivités, va souvent se nicher des éléments que l'auteur pourra entendre comme pertinents eu égard à son désir de s'améliorer.

On l'a dit et répété : Oniris est un site d'auteurs amateurs qui sont, en principe, conscients que leur chemin en écriture n'est pas terminé. Sinon, c'est pas ici qu'ils viendraient proposer leurs textes, mais chez gallitruc !

Les auteurs ont donc besoin d'être commentés pour savoir dans quelle direction aller. En gros, qu'est-ce qui va et qu'est-ce qui cloche dans mon texte ? Comment est compris, ressenti ce que j'ai voulu dire ? Ils savent, ou ils apprennent très vite, que l'unanimité est un fantasme. Même si tout le monde a apprécié un texte, c'est rarement pour les mêmes raisons.

Tout ça a déjà été dit en long, en large, et aussi en (ou de) travers. Mais il n'est pas inutile de rappeler certaines choses, notamment pour les nouveaux venus qui ne comprennent pas forcément notre fonctionnement et n'ont pas l'habitude d'être commentés. Ce qui génère pas mal d'incompréhensions, de modération, etc.

Deux principes ont toujours été rappelés (et ressassés) depuis le début d'Oniris et sur lesquels nous ne reviendrons pas : le **respect** de l'auteur et le fait que les commentaires servent à **l'aider** dans son écriture. À partir de là, découlent différentes choses en relation avec le fond et la forme du commentaire en question :

## \*\*\*\*\* LA FORME \*\*\*\*\*

C'est la manière de s'adresser à **un auteur qui, derrière son écran, est une personne** dont on ne sait pas forcément grand-chose, dont on ne mesure pas toujours la sensibilité, la capacité à entendre, etc. Il est important de ne pas l'oublier, même si ça a l'air d'être une lapalissade. Le risque de blesser est loin d'être négligeable, même quand on y fait attention. Et, il faut le dire, c'est assez fréquent, même si les gens ne l'expriment pas sur les forums. Nous essayons d'y faire attention en modérant, notamment, certains propos qui nous paraissent peu respectueux.

Faire attention à la forme, **ce n'est pas virer vers la complaisance**, qui est encore pire que certaines critiques acerbes. Faire croire à quelqu'un qu'il est l'héritier de Proust, c'est vraiment pas un service à lui rendre. J'exagère un peu le trait, mais quand on lit certaines louanges, on se demande si ce génie de la littérature ne se serait pas trompé de porte. Oniris c'est juste à côté de chez Gallitruc... (comment, vous ne le saviez pas ?...).

Par ailleurs, **personne ici n'a de qualification spéciale pour commenter** et ne peut se prévaloir d'un titre d'expert ès critique. Les compétences des uns et des autres ne sont liées qu'à leur expérience, leurs connaissances acquises ici ou là.

Qu'ils s'autoproclament ou soient proclamés comme de bons commentateurs n'engagent qu'eux-même et ceux qui les flattent. Pas Oniris. Personne ne détient la vérité sur un texte. D'ailleurs, les critiques professionnels tombent rarement d'accord entre eux. Un peu de modestie dans les propos, ça peut être pas mal.

## \*\*\*\*\* LE FOND \*\*\*\*\*

Beaucoup à dire, là aussi. Il n'est pas question, bien sûr, de donner la recette infallible qui fera de vous le cordon bleu du commentaire (désolée, mais c'est l'heure de manger, ça doit faciliter la métaphore). Pas de recette, mais quelques ingrédients indispensables afin de rester dans l'objectif d'Oniris. À savoir :

--- On commente **un texte et pas son auteur** : beaucoup de confusions sont faites entre l'auteur et le narrateur, par exemple. Sans compter les allusions à l'auteur avec des déductions hasardeuses qui s'apparentent à de l'interprétation sauvage, parfois. Il est bien sûr possible de faire référence aux autres textes de cet auteur pour les comparer, par exemple. Mais on parle quand même de textes, pas de personnes.

Tant du côté de l'auteur que du lecteur, il est important de distinguer ce qu'on est et ce que l'on fait (la confusion vis-à-vis du lecteur existe aussi).

--- Si un texte a été publié, c'est qu'il est passé au filtre de la sélection. On ne sélectionne pas pour le prix Goncourt. Nous sommes conscients des imperfections de certains textes. Certains, plus que d'autres, compte tenu de la diversité des envois. Mais de là à ne trouver que des points négatifs, c'est un peu rude. Donc, il peut être intéressant de **relever ce qui ne va pas, mais de contre-balancer aussi avec ce qu'il pourrait y avoir de positif** dans le texte.

--- En espace lecture, la marge de progression peut être plus importante. Les textes arrivent "bruts", sans correction, mise en page ni même sélection par le comité. Les lecteurs qui ont accès à cet espace se retrouvent avec tous types de textes, dont la publication reste incertaine. Dans cette catégorie, plus encore qu'ailleurs, il est essentiel que les commentaires soient **argumentés** afin d'être constructifs. Aider à voir ce qui va et ne va pas, mais si possible donner des pistes. C'est très difficile de retravailler un texte. Les commentaires uniquement basés sur le ressenti du lecteur ne sont d'aucune utilité pour l'aider à modifier son texte. Si le texte n'est pas publié, l'auteur recevra ces commentaires sans savoir qui les a rédigés. Et n'aura que ceux-ci pour corriger son texte. (Les commentaires et leurs auteurs ne deviendront apparents qu'en cas de publication).

--- Le choix de la publication relève du comité éditorial. Un commentaire qui vient **questionner ce choix n'est plus un commentaire sur le texte**, mais une allusion plus ou moins adroite à notre fonctionnement. Même si ce choix vous paraît suspect, il n'empêche qu'il n'est pas fait à la légère. Il est le fait d'un travail d'équipe. Le comité n'a pas la prétention d'avoir un jugement absolu, mais se donne les moyens pour faire au mieux.



--- Dans le même ordre d'idées, **commenter les autres commentaires n'a rien à voir avec un avis sur le texte**. Même si on peut s'y référer, comme par exemple : « comme machintruc, je pense que la ponctuation n'est pas toujours bien maîtrisée, ça gêne mon rythme de lecture ».

--- L'autocommentaire n'est pas non plus une bonne idée. Nous ne tolérons que de courtes interventions de l'auteur dans cet espace pour ajouter une précision. Quand l'auteur met un commentaire sous son texte, une fenêtre s'ouvre et l'explique clairement.

S'autocommenter n'a d'ailleurs pas de sens, puisque les commentaires sont là pour donner un avis extérieur. Répondre aux commentaires sous son texte (ce qui est le cas le plus fréquent) est gênant par rapport à la façon dont est conçu le site (imaginez des discussions de plusieurs pages sous les textes !) mais pas seulement. L'auteur qui intervient peut induire les commentaires des lecteurs. L'auteur est mis d'emblée à une autre place qu'un lecteur et son avis a tendance à être pris comme « la vérité sur le texte ».

Donc, on commente **les textes des autres, pas les siens**. Si on souhaite discuter, remercier, s'expliquer, etc. les forums et les mp sont là pour ça.

--- Pour finir sur ces questions de fond, nous ajouterons qu'on ne demande pas des analyses de type "normale sup" et que parler du ressenti n'est pas tabou (ça fait même partie du jeu). Mais si on reste dans l'idée d'un avis qui éclaire l'auteur, en rester à « c'est trop d' la balle ! », ça fait un peu court. **Expliciter** ce qui nous a touché dans un texte, c'est déjà une bonne indication pour l'auteur. Ce qui suppose d'avoir bien lu le texte.

Sans compter que rédiger des commentaires élaborés à partir de l'analyse d'un texte est tout aussi formateur qu'en écrire soi même puisque ça développe le sens descriptif (mettre des mots sur ses impressions) et analytique, tout en nous aidant à structurer un discours. Ce qui ne peut qu'affiner son travail d'auteur/commentateur.

**Commenter, c'est une grande responsabilité**. Il semble important de garder en tête non seulement les points cités plus haut, mais de se questionner avant de faire un commentaire :

- *ai-je bien lu le texte ?* (d'après certains commentaires, il est clair que ce n'est pas toujours le cas) ;

- *ai-je assez de recul par rapport à ce que je vais rédiger ou par rapport à mes relations avec l'auteur ?* (histoire de ne pas laisser libre cours à une subjectivité débridée ou à ma mauvaise humeur) ;

- *est-ce le bon moment ?* (entre la poire et le fromage, c'est pas toujours adapté...) ;

- *suis-je sûr de ce que je dis ?* (faire quelques recherches avant d'avancer certaines certitudes), etc.

Bref, savoir se remettre en question en tant que lecteur est parfois utile. Ça peut éviter d'énoncer de manière péremptoire des jugements qui, taillés à la hache, peuvent blesser un auteur (on n'a pas encore mis en place la centrale de réanimation... ). Sinon, ça peut aussi éviter d'avoir l'air idiot quand on écrit n'imp' ou... de se faire modérer. Ce qui peut être vexant et prend un temps précieux aux bénévoles.

Nico devrait peut-être renommer un des forums « commentaires », parce que ce sujet a fait couler beaucoup d'encre pixellisée depuis le début d'Oniris... Tout a été dit, d'ailleurs, mais c'est comme la fontaine des Danaïdes... impossible d'en juguler le flot. **La preuve !**

Parler de ce sujet est une soupape de sécurité pour tout le monde (les auteurs qui cherchent à comprendre les critiques, posent les limites de ce qu'ils sont prêts à accepter ou pas, mais aussi pour les commentateurs qui peuvent ainsi expliquer leur démarche et entendre l'effet de leurs avis).

Chaque fil concernant les commentaires ne peut que provoquer des débats passionnés (et passionnants aussi, parfois).

L'enjeu des commentaires est de taille, tant pour l'auteur que pour le site.

Il semble néanmoins nécessaire d'y accorder une grande attention, car c'est aussi une zone de sensibilité, en étroite relation avec tout ce qui permet à Oniris de tenir debout et, notamment, les principes qui nous guident depuis le départ. Ces principes qui sont à la base de notre fonctionnement et de son évolution.

Ce rappel de la responsabilité des commentateurs nous semble donc important.

Nous rappellerons toutefois, qu'il serait dommage de tomber dans un travers regrettable : celui de ne commenter que les textes qu'on a aimés. D'une part, ça ne donnerait qu'un point de vue très partiel (et partial) du texte, ce qui priverait l'auteur de la diversité de regards que peut offrir Oniris ; et d'autre part, ça ne serait en aucun cas aidant, et pourrait même être néfaste, en créant l'illusion que l'auteur n'a plus rien à apprendre.

Les avis positifs sont bons pour le moral (comme plein d'autres choses, comme une descente dans l'armoire à pralines de Pattle), ça soigne l'ego dans le meilleur des cas (ou ça le gonfle à l'hélium, ce qui peut donner des allergies..), mais ça ne suffit pas, même si ça peut encourager à poursuivre dans la voie de l'écriture.

Il paraît salutaire pour un auteur de faire face à une certaine réalité, celle du regard extérieur qui, forcément, diffère du sien, même si personne ne détient la vérité sur un texte. Pas même l'auteur qui, encore plus que les lecteurs, a du mal à prendre du recul, comme le souligne Paul Valéry dans son "essai d'explication du cimetière marin" : *« Il n'y a pas de vrai sens d'un texte. Pas d'autorité de l'auteur. Quoi qu'il ait voulu dire, il a écrit ce qu'il a écrit. Une fois publié, un texte est comme un appareil dont chacun peut se servir à sa guise et selon ses moyens ; il n'est pas sûr que le constructeur en use mieux qu'un autre. »*

Il est également nécessaire (mais c'est compliqué, bien sûr) de comprendre que les erreurs sont des sources d'apprentissage bien plus intéressantes que la réussite, qui semble souvent aller de soi et ne conduit pas à évoluer ou à se remettre en question. Pour cela, il faut évidemment aller à contre-courant de nombreux poncifs actuels visant à la performance et à l'idéal. L'homme n'est pas parfait (bon, avec réticence, j'avoue que la femme, non plus...), mais c'est ça qui le rend intéressant.

La responsabilité du commentateur n'est donc pas dans sa subjectivité, bien au contraire, mais dans sa manière à en témoigner : la forme, autant que le fond, mais aussi dans les précautions à prendre quand il donne son avis :

- **lire** (voire relire le texte : certains textes en bénéficient largement, parce qu'ils ne se laissent pas appréhender superficiellement) ;

- **réfléchir** (un peu de recul n'est pas inutile parfois : si on préfère livrer les choses « à chaud », on peut écrire son com sur son traitement de texte et surseoir un peu avant de cliquer, le temps de se relire...) ;

- et **se questionner** (comment je prendrais ce com si on me l'envoyait ?). Même si certains semblent plus résistants à la critique, il n'est pas vrai qu'ils apprécient tant que ça un avis qui pointe ce qu'ils n'avaient pas vu.

Toutes ces précautions éviteront moult grincements de dents, du côté des modérés... mais aussi de celui de l'équipe de modération qui a souvent l'impression de se répéter. Les modérateurs aimeraient bien se consacrer à d'autres choses sur Oniris, même s'ils sont conscients de la nécessité de leur tâche. Il y a tant à faire sur ce site !

Ce fil restera verrouillé, mais un autre est ouvert afin que vous puissiez réagir, si vous le souhaitez... [ici](#)